



© «Logging and tracability » by C.Garcia 2014

L'exploitation forestière est un des principaux moteurs de changement dans le bassin du Congo. De nouvelles routes sont tracées tous les jours, facilitant l'accès et l'exploitation des massifs. D'ici à 2050, 25 millions de km de nouvelles routes sont prévus [1]. Cela va conduire à une fragmentation accrue des derniers grands massifs, avec des conséquences aussi bien environnementales que sociales [2]. Pourtant, les forêts exploitées conservent une grande part de leur diversité et des services écosystémiques qui y sont associés, et leur rôle dans la conservation mérite sans doute d'être repensé et étendu [3, 4]. C'est précisément un des objectifs que s'est fixé le projet CoForTips : comprendre les moteurs de changement dans les forêts du bassin du Congo, et explorer des scénarios de réponse qui soient satisfaisants pour le développement humain et la conservation de ces écosystèmes.

Lancement du projet à Montpellier: 11-14 mars 2013

Tous les partenaires du projet CoForTips se sont réunis pour la première fois, à Montpellier. La gouvernance du projet a été établie, avec la constitution d'un comité de pilotage (voir ci-contre). Les concepts sous-jacents au projet ont été discutés, et partagés dans un glossaire commun (voir p4). Chaque WP ('Working Package') a été présenté, et les visions des disciplines représentées dans le projet ont été intégrées dans une ébauche de modèle conceptuel commun. Le glossaire et le modèle conceptuel seront appelés à évoluer. Afin de mettre en place une interface science/décideurs pour le projet, les acteurs pertinents au niveau régional ont été identifiés. Deux des trois sites d'étude ont été sélectionnés (Makokou et Mindourou, voir p3), le troisième fut discuté. Enfin, le projet s'est doté d'un dataverse hébergé au CIRAD, et l'adresse www.cofortips.org a été réservée.



Le spectrographe humain de CoForTips représenté sur deux axes : (blanc) Quand est-ce que la personne est efficace (des lève-tôt aux couche-tard) et (noir) A quel point la personne respecte les délais (de « fini il y a trois semaines » à « quel délai ? »). Le photographe est aussi en position...

Lancement du projet à Libreville : 24 mars 2013

Le projet a été présenté à l'occasion de l'atelier Scénarios de Biodiversité pour l'Afrique subsaharienne organisé par la FRB (Fondation pour la Recherche sur la Biodiversité) et le gouvernement gabonais. Pour appuyer CoForTips et notamment la participation des partenaires africains, un autre projet sera soumis à l'appel FRB Scénarios de Biodiversité 2013.

En parallèle des approches régionales, trois sites ont été sélectionnés pour une étude approfondie : Makokou, Mindourou et Guéfigué. Ils se situent sur un gradient d'intervention humaine sur les forêts (voir courbe de transition forestière ci-contre), et font l'objet d'études socio-économiques et/ou écologiques détaillées.

Makokou

(Gabon, province d'Ogooué-Invindo, département d'Invindo) : Localisé en forêt dense, ce site n'a subi que peu de déforestation



© Jean Louis Doucet

et la densité humaine y est faible (1,33 hab/km²). Certains processus se dessinent pourtant, comme le développement d'une concession minière (Bellinga), et l'exploitation du bois et le braconnage qui favorisent le rapprochement des éléphants des villages. Ce site fait partie de la zone d'action du projet DACEFI, c'est le site de recherche du réseau Forenet (African-Caribbean-Pacific Forest Research Network) ainsi que de la zone étudiée par CoForChange (rectangle bleu sur la carte ci-contre).

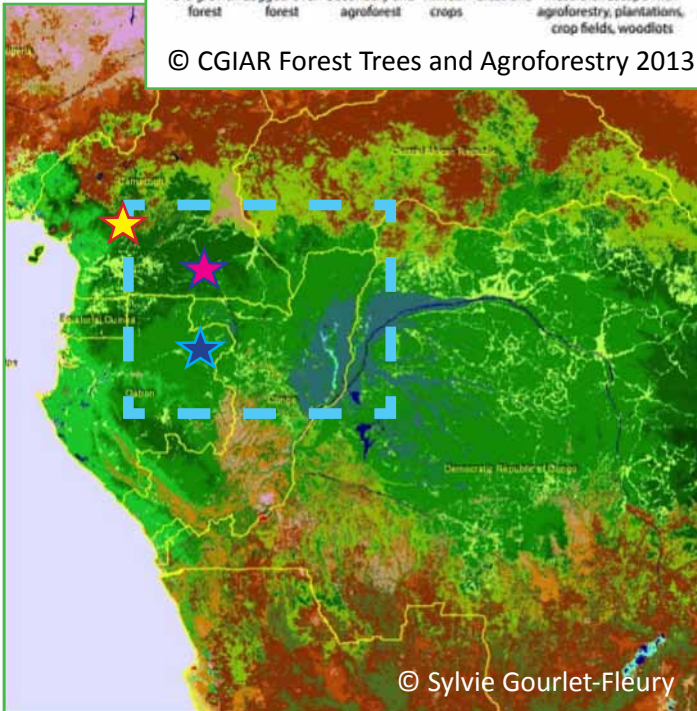
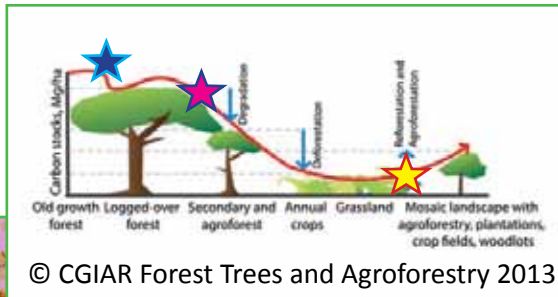
Mindourou

(Cameroon, région de l'est, département du Haut-Nyong, arrondissement de Dja) : Situé à la périphérie de la réserve de faune du



© Jean Louis Doucet

Dja, c'est un site en transition avec des enjeux de développement importants. La population humaine y est plus conséquente qu'à Makokou (3,33 hab/km²), et en croissance. 50% de la population est d'origine extérieure, et travaille comme ouvriers pour la Pallisco, l'exploitant forestier industriel. Comme Makokou, ce site fait partie de la zone d'action de DAFECI (Développement d'Alternatives Communautaires à l'Exploitation Forestière Illégale) mené par WWF, l'ONG Nature + et le département BIOSE (Université de Liège, Faculté de Gembloux), et de la zone étudiée par CoForChange.



Guéfigué

(C a m e r o u n ,
département du
Mbam et Inoubou,
arrondissement de
Bokito) : Le point
d'inflexion de la
transition forestière
est passé dans cette
région où le couvert
forestier est renouvelé. Situé à la limite de la zone
CoForChange, c'est un terrain d'étude du CIRAD qui
conduit des recherches sur les activités agricoles et
notamment sur les cacaoyères depuis 15 ans.



Le comité de pilotage : 27 juin 2014

Les membres du comité se sont réunis pour faire le point sur le projet, les livrables, les objectifs qu'il reste à atteindre.

La communication entre les différents groupes de travail se met en place à l'intérieur du projet. Toutefois, l'instauration du dialogue avec les instances régionales reste difficile, et des efforts supplémentaires sont à fournir pour communiquer autour du projet. Ce sera le thème central de l'atelier de mi-parcours, prévu à Gembloux en octobre prochain, auquel participeront les membres du conseil d'experts qui apporteront leurs conseils en terme de communication aux médias et de pertinence des questions soulevées par CoForTips.

Cet atelier sera aussi l'occasion de lancer le projet CoForSet, dont nous vous parlerons dans une prochaine édition.

Le logo

CoFor en vert, fait référence aux Forêts du Bassin du Congo, et Tips en rose, au changement, à l'émergence, à la surprise. En fond, une feuille de Moabi, héritage de CoForChange, pixélisée pour représenter les modélisations spatiales utilisées dans le projet.



Le Moabi (*Baillonella toxisperma*), de la famille des Sapotaceae, est un arbre de la canopée. Son bois est très convoité et exporté. Ses fruits charnus et ses graines lipidiques trouvent de multiples usages, alimentaires et cosmétiques, et sont appréciés aussi bien par l'homme que par d'autres mammifères comme l'éléphant.

Le coin des définitions

Système économique et social (SES)

Un système socio-économique est une combinaison intégrée, complexe et indissociable d'écosystèmes, d'acteurs de normes. C'est aussi une construction intellectuelle déterminée par : (i) ses éléments constitutifs, (ii) leurs interactions mutuelles et les interactions avec les éléments externes, et (iii) ses limites. Comme un SES dépend de l'observateur, ses limites sont basées sur la question posée et peut changer à mesure que la connaissance et la compréhension du système évoluent. Les échelles spatiale et temporelle sont liées aux processus étudiés et nous examinerons autant d'échelles qu'il semble pertinent étant donnée la question explorée.

Biodiversité

Le terme « biodiversité » est utilisé au sens large, ainsi que la Convention pour la Diversité Biologique le décrit. C'est « la variabilité parmi les organismes vivants de toutes origines incluant, entre autres, les écosystèmes terrestres, marins et aquatiques, et les complexes écologiques auxquels ils appartiennent; cela inclut la diversité à l'intérieur des espèces, entre espèces, et propre aux écosystèmes ». Ce à quoi nous avons ajouté que la biodiversité est ici définie comme un des attributs des SES que nous décrirons.

[1] Laurance, W. F., Clements, G. R., Sloan, S., O'Connell, C. S., Mueller, N. D., Goosem, M., ... & Arrea, I. B. (2014). A global strategy for road building. *Nature*.

[2] Garcia, C. A., Feintrenie, L. (2014). Beyond the Mirror: Tropical Forest Fragmentation and its Impact on Rural Livelihoods. In *Global Forest Fragmentation*, Kettle, C. J., & Koh, L. P. Eds, 115

[3] Edwards, D. P., Tobias, J. A., Sheil, D., Meijaard, E., & Laurance, W. F. (2014). Maintaining ecosystem function and services in logged tropical forests. *Trends in ecology & evolution*, 29(9), 511-520.

[4] Gourlet-Fleury, S., Mortier, F., Fayolle, A., Baya, F., Ouédraogo, D., Bénédet, F., & Picard, N. (2013). Tropical forest recovery from logging: a 24 year silvicultural experiment from Central Africa. *Philosophical Transactions of the Royal Society B: Biological Sciences*, 368(1625), 20120302.

Donneurs du Projet



Partenaires du Projet



Partenaires associés



Contact

Dr. Claude Garcia
Forest Management and Development
Group, ETH
Universitaetstrasse 16
8092 Zurich, Switzerland
Email : claud.garcia@usys.ethz.ch
Email : claud.garcia@cirad.fr
Phone : +41 (0)44 632 32 14
www.fordev.ethz.ch